

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

MOLIÈRE AU THÉÂTRE

BAYARD, ROMIEU

Comédie — 1824

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MOLIÈRE	107 répliques
LUCILE	58 répliques
LA THORILLIÈRE	45 répliques
BARON	31 répliques
CHAPELLE	28 répliques
LULLI	24 répliques
MADemoiselle de BRIE	20 répliques
BOILEAU	19 répliques
BRÉCOURT	8 répliques

Personnages muets & suite : COMÉDIENS

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

MOLIÈRE AU THÉÂTRE	5
---------------------------------	----------

MOLIÈRE AU THÉÂTRE

SCÈNE PREMIÈRE

Lathorillière, Lucile.

(Il arrête Lucile, qui paraît fort inquiète pendant toute la scène.)

LATHORILLIÈRE

Bon ! J'arrive et tu sors !

LUCILE

Mais, mon père...

LATHORILLIÈRE

Demeure.

Que fais-tu donc ici ?

LUCILE

Je viens étudier.

5

LATHORILLIÈRE

Et quel rôle ?

LUCILE

Psyché.

LATHORILLIÈRE

Toujours, à la même heure,
Je te retrouve seule, au théâtre, au foyer...
Et ton rôle n'avance guère.
Lorsque nous répétons, ma chère,
Ce rôle trop peu su nous fait pester, crier...
Quelque secret que je ne puis comprendre,
Te le fait sans doute oublier...
S'il ne t'empêche de l'apprendre.

10

15

LUCILE

Mon Dieu ! C'est singulier... J'apprends.

LATHORILLIÈRE

Oui, mais je crois
Qu'on peut justifier ta mémoire infidèle.
Tiens, on m'a dit une nouvelle
Qui te surprendra moins que moi...
Baron est à Paris... Tu le sais...

20

LUCILE

Oui, mon père.

LATHORILLIÈRE

Je l'aurais parié ! Tu l'as peut-être vu ?...
Heim ?.. Oui... T'a-t-il parlé ? Toujours oui... Mais crois-tu
Qu'en ces lieux quelquefois il vienne te distraire ?

25

LUCILE

Je crois qu'il m'aime, et moi je l'aime aussi.
Vous le savez, lorsqu'il était ici,
Tous deux élevés par Molière,
Notre amour paraissait vous plaire.
Lorsqu'il nous venait voir, vous ne l'éloigniez pas, 30
Et dans la troupe, on l'appelait tout bas
Le gendre de Lathorillière.

LATHORILLIÈRE

Mais alors on pouvait l'aimer.
Quand Molière autrefois se plut à le former,
À ses jeunes talents, à son esprit facile, 35
Nous comptions bien voir Baron quelque jour
Nous disputer les faveurs de la cour
Et les suffrages de la ville.
Et qu'a-t-il fait ? Paresseux, indocile,
Loin de tenir ce qu'il avait promis, 40
Fuyant soudain son bienfaiteur, son maître,
Avec des baladins il a quitté Paris
Pour courir la province, et s'y perdre peut-être !
De tant de soins était-ce là le prix ?
Qui fut ingrat, doit cesser de te plaire ; 45
Et puisqu'il a perdu l'amitié de Molière,
Parmi nous il n'a plus d'amis.

LUCILE

Allons !... Peut-être je m'abuse...
Mais notre Molière est si bon !
Si je vais l'en prier, croyez-vous qu'il refuse 50
De reprendre son cher Baron ?
Le coupable a seize ans... seize ans ! C'est une excuse !

LATHORILLIÈRE

Non, ma fille ; on peut bien pardonner une ruse,
Mais pour l'ingratitude il n'est point de pardon.

LUCILE

Laissez-nous un peu d'espérance.

55

LATHORILLIÈRE

Eh, non !... Écoute-moi : Molière est à la Cour ;
Il ne viendra que tard. Ce soir, à son retour,
Nous devons célébrer le jour de sa naissance ;
Tous nos apprêts se font en son absence.
Par de pénibles souvenirs
Ne trouble pas au moins sa fête et nos plaisirs !

60

LUCILE

Baron...

LATHORILLIÈRE

Un petit fat sans état, sans famille !

LUCILE

Ah ! Ne l'accablez pas, il est bien malheureux !

LATHORILLIÈRE

J'en suis fâché... N'en parlons plus, ma fille.
Qu'un homme soit frappé d'un coup trop rigoureux,
S'il est honnête et bon, on le plaint... car on l'aime...
Mais qu'un petit ingrat vienne prier, gémir ;

65

Ma foi tant pis ! il faut savoir souffrir
Le mal que l'on s'est fait soi-même...
Mais on m'attend ; Lulli veut nous faire chanter
Molière, son ami, qu'il vient aussi fêter.
Tu chanteras.

70

LUCILE

Moi ? Non.

(Il sort.)

LATHORILLIÈRE

Ma fille, je l'exige.
Laisse-là ta Psyché... surtout plus d'embarras,
Plus d'amour !... Rejoins-nous... Tu chanteras, te dis-je.

75

LUCILE

Ah ! Ce pauvre Baron ! Je ne chanterai pas.

SCÈNE II

Baron, Lucile.

LUCILE

Sortez, il est parti !

BARON

C'est un homme intraitable !

80

LUCILE

Hé bien ! Baron, vous avez entendu ?...

BARON

Oui, mon panégyrique ! Il n'est pas fort aimable ;
Mais du moins il est clair : je n'en ai rien perdu.

LUCILE

Vous voyez ; au théâtre on pourrait vous surprendre !...
Mon père sait votre retour !
À mon trouble il vient de comprendre
Que je vous ai revu, que vous parlez d'amour...

85

BARON

Oui, certes ! Et je serai son gendre !...
En faisant mon portrait, il ne l'a pas flatté.
Oh ! Que j'aurais voulu me montrer, me défendre,
Lui dire que je suis, que j'ai toujours été...

90

LUCILE

Un étourdi, Monsieur !... Vous auriez tout gâté !
Ici, je venais seule étudier mon rôle ;
Vous m'avez suivie en secret :
Moi qui suis bonne, et peut-être un peu folle,
J'ai pardonné, j'ai cru que vous seriez discret.
Nous avons entendu mon père,
Et je vous ai caché là, dans ce cabinet...
Il fallait vous montrer !... Jugez de sa colère !

95

BARON

Lucile, ne me grondez pas :
C'est pour vous que j'ai su me taire.
Mais je comptais sur lui pour décider Molière
À me voir, à m'ouvrir ses bras.
Il refuse. C'est mal... c'est très-mal ! Mais que faire ?

100

LUCILE

Mais, mon ami, d'abord, il faut vous éloigner...
Oui... Les comédiens arrangent une fête :
Déjà dans le foyer on s'assemble, on s'apprête ;
Ils vont venir ici.

105

BARON

Pourquoi me chagriner ?...
De grâce, laissez-moi dans mon secret asile !

110

LUCILE

Bon ! Mais je vous préviens qu'une fois renfermé
Vous y serez longtemps !

BARON

Eh ! Qu'importe, Lucile ?
Près de mes vieux amis je serai plus tranquille.

LUCILE

Ne comptez pas sur eux, vous n'êtes plus aimé ;
Molière vous avait formé...

115

BARON

Oh ! Je retrouverai mon maître, mon modèle !
Qu'avec ravissement ici je me rappelle
Les vertus dont lui-même ornait son cher Baron !
Chaque trait de sa vie était une leçon. 120
Un jour, j'étais bien jeune encore !...
Je lui dis : Un pauvre homme implore
Quelques secours... C'était un vieux comédien
Qui rejoignait sa troupe en Basse-Normandie :
Pour faire le voyage il ne lui restait rien. 125
« Vivons en gens d'honneur, faisons un peu de bien :
Que ce soit ta philosophie !
Me dit Molière ; vois, décide, je te prie,
Là... que donnerons-nous à ce pauvre vieillard ?
Quatre pistoles ? - Soit ! donne-les de ma part... 130
Attends... joins-y ces vingt pistoles,
Que tu lui donneras, mais pour toi, mon ami...
Va, ne soyons jamais généreux à demi !.. »
Ainsi ses actions appuyaient ses paroles ;
Ainsi pour ma jeunesse il savait ennoblir 135
Une trop pénible carrière ;
Et comme mes talents, aux leçons de Molière,
Mon âme devait s'agrandir !
Mais pour moi ces beaux jours vont enfin revenir !
À ce coeur qui m'aima j'ai fait une blessure 140
Que moi seul je pourrai guérir.
À ses yeux si je viens m'offrir,
Il verra mes regrets, mon amitié si pure...
Vous vous joindrez à moi, nous saurons l'attendrir.

LUCILE

Vous croyez ? Mais pour vous il paraît inflexible, 145

Et ce beau dénouement est peut-être impossible...

Cependant nous devons jouer au premier jour,

Psyché, que Molière et Corneille

Avec Quinault ont faite pour la Cour.

Le rôle de l'Amour vous irait à merveille !

150

Tous nos acteurs l'ont pris et quitté tour à tour :

Ils sont trop vieux pour un tel personnage.

Si Molière voulait !.. Ne perdons pas courage ;

Je parlerai de vous ce soir à son retour...

Il y va du sort de l'ouvrage :

155

Je jouerais mieux Psyché si vous étiez l'Amour !..

BARON

Oui, ce serait charmant...

LUCILE

Ciel !.. Les voici... Je tremble!...

BARON

Chut ! Personne en ces lieux n'a pu nous voir ensemble...

LUCILE

J'entends Monsieur Lulli...

160

(Il l'embrasse et se cache.)

BARON

Je me cache... Un baiser !

(Elle paraît d'abord interdite, puis elle s'éloigne doucement.)

LUCILE *(seule)*

Il est si malheureux qu'on ne peut refuser.

SCÈNE III

Lulli, Lathorillière, Brécourt, M« DE BRIE, coMÉDIENS.

LULLI

Eh ! Oui, vous chantez faux !

MADemoisELLE DE BRIE

Soyez donc plus aimable !

LATHORILLIÈRE

Dire qu'on chante faux !

165

BRÉCOURT

Oh ! C'est un cas pendable,
Mesdames, n'est-ce pas ?

MADemoisELLE DE BRIE

Je chante faux, Lulli ?...

(À Mademoiselle Duparc.)

(À Mademoiselle de Brie.)

LULLI

Là ! Ne vous fâchez pas ! Vous êtes adorable...
Vous avez pour zouer un talent... admirable...
Mon coeur il est à vous... Ne suis-ze pas pouli ?...
Mais, mes petits amours, vous shantez faux en diable !

170

MADemoiselle de BRIE

C'est que l'air est mauvais.

LULLI

Il est zouli, zouli...

MADemoiselle de BRIE

Je le trouve trop haut,

175

BRÉCOURT

Moi, trop bas

LULLI

À merveille !
Il me faut plous de temps pour vous mettre d'accord
Qu'il ne m'en a fallou d'abord
Pour composer !... Tenez, ze vous conseille
De souivre mes leçons... ze ne me trompe pas,
Per che, pourquoi, lorsqu'on a de l'oreille
On n'écrit un morceau ni trop haut ni trop bas.
Ze souis mousicien... mousicien habile...
Et ce n'est pas moi qui le dis ;
Ze ne me flatte pas ! Ma la cour et la ville
Sour ce point sont du même avis.

180

185

Quand ze compose oun air, ze shershe, ze combine ;
C'est ainsi que z'ai fait Armide, Proserpine,
Des chefs-d'oeuvre... Mon sher Quinault, 190
Avec ses lioux communs de mourale loubrique,
Sans vanité, me doit tout ce qu'il vaut...
Ze le reshauffe, ainsi, des sons de ma mousique...
Boileau le dit dans la critique ;
Et mon ami Boileau se connaît en mousique!... 195
Vous riez que ze crois !...

MADemoiselle de Brie

Vous n'avez pas ici
Vos acteurs d'opéra... Nous parlons, Dieu merci !...
Aujourd'hui, par hasard, quittant la comédie,
Tant bien que mal nous voudrions chanter. 200
Nous ne demandons pas une oeuvre de génie ;
C'est Molière, un ami que nous devons fêter ;
Et l'air doit être simple...

LULLI

Ascoltate ma mie !
Il est simple et sharmant !... Moi, quand z'ai fait cela 205
Ze connaissais vos voix, l'orchestre il était là.
Ze me disais : Mamezelle de Brie
Shante en ut !...

MADemoiselle de Brie

En ut !...

(Il chante.)

LULLI

Oui ! Mais Brécourt shante en la ! 210
Mamezelle Douparc a la voix très-zoulie,
Un poco fausse... A shacun sa partie...
Alors z'ai composé mon air... et le voilà.
Ut, ut, la, ut, la, etc.
La... la... picchiato... Sentez-vous l'harmonie ? 215
Tenez, cet air shanté par des Italiens,
Il serait ravissant !...

BRÉCOURT

Bon ! Ces musiciens
N'aiment que leurs voix d'Italie;
Hors de là, rien de bon !... 220

LULLI

Eh ! non, sans doute... Mais
Vede Rome, Milan, Florence, ma patrie !
Là, pour faire valoir nos airs, notre génie,
Nous avons des gosiers que nous faisons exprès.

BRÉCOURT (*riant*)

Oh ! C'est une gloire trop chère ! 225

LATHORILLIÈRE

Mais voyons, on attend Molière ;
Ne perdons pas de temps.

LULLI

Eh ! Oui, nous sommes prêts...

Allons, rapprochez-vous, et que l'on soit docile !
La, la, la... n'est-ce pas que c'est délicieux ?

230

LATHORILLIÈRE

Chantons juste et d'accord... C'est assez difficile.

LULLI

Shacun shantera de son mioux...
Mais où donc est votre Loucile ?

MADemoiselle de BRIE

Quand nous sommes entrés, j'ai cru la voir ici.

LATHORILLIÈRE

Eh ! Mais, on vient.... C'est elle... la voici.

235

SCÈNE IV

Les précédents, Lucile.

LULLI

Qu'avez-vous donc sharmante demoizelle ?

LUCILE

Molière est de retour.

LULLI

Ah ! Bon diou !

MADemoiselle de BRIE

Que dit-elle ?

LATHORILLIÈRE

Déjà Molière !... Il ne vient que ce soir.

240

LUCILE

Il arrive à l'instant, et vous pourrez le voir.

BRÉCOURT

Eh vite !... Il faut ailleurs répéter notre fête.

LULLI

Cashons notre mousique ; il faut adroitement
Shersher quelque prétexte honnête
Pour le laisser seul un moment.

245

MADemoiselle de BRIE

Quel contre-temps fâcheux !

LULLI

Shout ! Voici le poète.
N'allez pas répéter !.. Foi de mousicien,
À nos projets il ne comprendra rien.

SCÈNE V

Les Précédents, Molière.

MOLIÈRE

Eh ! Bonjour, mes amis, Brécourt, Lathorillière,
Mesdames... Ah! Lulli, comment vas-tu ?

250

LULLI

Fort bien.
Je souis ravi de voir notre excellent Molière...
Que ze n'attendais pas sitôt !

MOLIÈRE

J'ai hâté mon retour.

255

(Aux Comédiens.)

LULLI

Et c'est ce qu'il nous faut.
Heim !

MOLIÈRE

Mais apprenez-en la cause singulière.
Vous me voyez confus des bontés de mon roi...

LULLI

Ses bontés ne m'étonnent guère.
Louis ze le connais ; il fait grand cas de moi,
Et moi grand cas de lui.

260

(Riant.)

MOLIÈRE

Vous savez qu'à Versailles
 Le plaisir est de mode, et chacun à son tour,
 Depuis les dernières batailles, 265
 Offre un brillant repas aux seigneurs de la Cour ;
 Les gens du palais ont leur jour.
 Mais le comédien n'était pas de ces fêtes...
 Oui, j'en étais exclus... Oh ! Ne m'en plaignez pas.
 Libre du moins, dans ces belles retraites 270
 Je pouvais égarer mes pas,
 Et prendre à mon loisir un paisible repas.
 Là, rien de mes travaux ne venait me distraire,
 Et je rêvais, loin du fracas,
 À mon Malade imaginaire. 275
 Le roi, je ne sais trop comment,
 A tout su. Ce matin, avant l'heure ordinaire,
 Il m'a fait appeler dans son appartement :
 « Molière, me dit-il, tu dînes seul... personne
 À ses repas ne s'honore de toi ; 280
 Approche cette table et déjeune avec moi. »
 Je m'assieds. Alors il ordonne
 Qu'on ouvre aux courtisans pour le lever du roi.
 Ils entrent... Sans les voir leur maître m'encourage,
 Me parle avec bonté. Fier d'un si noble appui, 285
 Je me sentais un personnage ;
 Il semblait que Louis m'élevât jusqu'à lui !
 La leçon a produit son effet aujourd'hui.
 Chacun me voulait pour convive ;
 Mais en vain ! Vous voyez, j'arrive. 290
 Quand on déjeune avec le roi,
 Messieurs les courtisans, il faut dîner chez soi !

MADEMOISELLE DE BRIE

C'est fort bien dit.

LULLI

Le trait est sublime, sans doute ;
Digne d'être shanté.

295

MOLIÈRE

J'ai trouvé sur ma route.
Chapelle, Despréaux... ils me suivent, je croi...
Et Monsieur de Vivonne... Il vient souvent chez moi.

LATHORILLIÈRE

Oui, richesse sans faste et grandeur sans jactance :
Tel jadis Laelius vivait avec Térence.

300

(Lulli leur fait des signes.)

MOLIÈRE

Ah !... nous allons pour eux, à l'instant même, ici,
Répéter la nouvelle pièce,
Psyché !... Je l'ai promis ; vous tiendrez ma promesse.

MADEMOISELLE DE BRIE

C'est impossible !

MOLIÈRE

Heim ! Quoi ? Que veut dire ceci ?

305

MADEMOISELLE DE BRIE

Sans être prévenus !...

LULLI

Allons, point de faiblesse ;
Tenez bon !

MADEMOISELLE DE BRIE

Je ne puis répéter à présent.

MOLIÈRE

Y pensez-vous ? Ces Messieurs nous attendent.

310

MADEMOISELLE DE BRIE

J'en suis fâchée.

MOLIÈRE

Eh ! mais, assurément,
Vous plaisantez.

MADEMOISELLE DE BRIE

Non pas.

MOLIÈRE

Au théâtre ils se rendent ;
Et vous voulez...

315

MADEMOISELLE DE BRIE

Je veux... je veux qu'une autre fois
Ils prennent pour venir un moment plus propice.

MOLIÈRE

Qu'avez-vous donc ?

MADEMOISELLE DE BRIE

Je suis... malade... je le crois.
Mais que ce soit ou raison ou caprice,
Je ne répète pas.

320

LULLI (*bas*)

À merveille !

MOLIÈRE

Morbleu !
De me pousser à bout vous faites-vous un jeu ?
Mais je me passe d'une actrice.
Ces Messieurs...

325

LATHORILLIÈRE

Je ne puis...

MOLIÈRE

Encor...

BRÉCOURT

Ni moi non plus.

330

MOLIÈRE

Qu'est-ce à dire ? Comment ?... D'où viennent ces refus ?

LATHORILLIÈRE

Mais cela nous dérange.

LULLI (*à part*)

Eh ! oui, beaucoup.

MOLIÈRE

J'enrage !

Mes amis m'ont suivi pour entendre l'ouvrage;

Ils attendent... Et vous !... Oh ! Vous répéterez !

Là, je vous en supplie !

335

LATHORILLIÈRE

Impossible, vous dis-je.

MOLIÈRE

D'un entêtement qui m'afflige

Je ne puis savoir la raison !

Vous vous taisez... Eh bien ! répétez, je l'exige,

Ou je romps avec vous pour ne plus vous revoir;

Vous m'entendez ?

340

(*Elle sort.*)

MADEMOISELLE DE BRIE

J'en suis au désespoir.
Les circonstances... puis... enfin, mon cher Molière...
Demandez à Lulli.

345

MOLIÈRE

Mais toi, Lathorillièrre... ?

(Il sort.)

LATHORILLIÈRE

Le cas est grave, et je voudrais pouvoir
À l'instant vous tirer d'affaire...
Mais un engagement... vous entendez... ce soir...
Demandez à Lulli.

350

MOLIÈRE

J'étouffe de colère !...
Vous, Brécourt...?

(Il sort.)

BRÉCOURT

Oh ! Ma foi ! demandez à Lulli.

MOLIÈRE

Ouais! veut-on me jouer et m'insulter ici? -
Crois-tu qu'impunément je souffre que toi-même...

355

(Bas, à Lucile.)

(Il donne la main à Lucile.)

LULLI

Là, pourquoi te fâsher ?... Tu sais bien que ze t'aime
Et beaucoup... Mais, vois-tu... la mousique, mon sher...
Ces dames... ces messieurs... mazoie, elle est extrême...
Et... tu m'entends... Adiou... Venez shanter notre air.

360

(Elle sort avec Lulli.)

LUCILE

Oh ! Je lui parlerai.

SCÈNE VI

MOLIÈRE *(seul)*

C'est de l'impertinence ;
Tant de caprices à la fin
Ont fatigué ma patience !...
Ah ! Messieurs les rieurs... Je bénis le destin
Qui me ramène ici dans cette circonstance...
Corbleu ! Je suis content de me voir insulté !...
À mes amis j'ai longtemps résisté,
Mais je n'hésite plus !... Je vous quitte !... Courage !...
Point de regrets !... C'est vous... vous qui m'avez quitté !...
Vous qui m'avez forcé par ce nouvel outrage
À reprendre ma liberté...
Vous me perdez. Plus tard vous saurez me connaître...
Gardez, gardez longtemps cette folle gaité ;
Pour moi me voilà libre, et je veux toujours l'être !

365

370

375

SCÈNE VII

Molière, Boileau, Chapelle.

CHAPELLE

Eh bien, que fais-tu donc?tu nous a oubliés. .

MOLIÈRE

Chapelle... Ah ! Despréaux...!

BOILEAU

Tu nous fais bien attendre.
Si tu savais, pour vous entendre,
Quels plaisirs aujourd’hui je t’ai sacrifiés !
C’est jour d’académie... à son poste fidèle
Chapelain y lit à présent,
Un nouveau chant de la Pucelle.

380

CHAPELLE

Parbleu ! Voilà ce qui s’appelle
Se venger !

385

(À Molière.)

BOILEAU *(riant)*

Par bonheur le coupable est absent !
Mais, Molière, qu’as-tu ?... Quelque peine nouvelle ?...

MOLIÈRE

Oui : je suis furieux !... “

CHAPELLE

Et Psyché qu'on attend...

Vivonne et ses amis veulent qu'on les prévienne.

390

BOILEAU

Ils sont là.

MOLIÈRE

Je le sais... c'est moi qui les amène ;

Ils veulent voir Psyché... c'est par bonté pour moi...

Et les acteurs se sont mis dans la tête

De ne pas répéter !... : ^

395

CHAPELLE

Diable ! Il faut qu'on répète!...

MOLIÈRE

Je suis d'une colère !...

BOILEAU

Ils refusent !... Pourquoi ?

MOLIÈRE

Pourquoi ?... je n'en sais rien... rien du tout, je vous jure.

Ils ont refusé net. Mais d'une telle injure -

Je prétends me venger.... c'en est fait !

400

CHAPELLE

C'est fort bien.

MOLIÈRE

Je les quitte.

BOILEAU

Bravo !

MOLIÈRE

Seul, j'étais leur soutien...

405

BOILEAU

Oh ! Ce sont des ingrats...

CHAPELLE

Bon ! Toujours il pardonne.

MOLIÈRE

Non, mon cœur irrité ne pardonne plus rien ;
Je faisais leur fortune, et je les abandonne.

BOILEAU

Nous le désirons tous : ta gloire, ta santé,
Depuis longtemps voulaient ce sacrifice.
Du bonheur qu'on a mérité
Il faut au moins que l'on jouisse.

410

CHAPELLE

Sans doute... ta santé, mon cher, a grand besoin
D'un peu de calme... il faut en prendre soin.
J'ai vu ta femme hier, elle n'est pas tranquille;
En partant pour Auteuil, elle voulait enfin
Me charger... moi... de te rendre docile.
Ton médecin... je crois... le docteur Mauvillain
Voudrait te voir, il faut...

415

420

MOLIÈRE

Eh! mon vieux camarade,
Que parles-tu d'un médecin ...
C'est bien assez d'être malade !

BOILEAU

Je suis de ton avis... et j'aime ta boutade.
Le théâtre t'accable, il le faut quitter... mais
Ne vas pas reprendre ta chaîne.

425

MOLIÈRE

Non, mes amis, non, je vous le promets, .
J'ai bien pris mon parti, je renonce à la scène,
Et sans retour... je ne veux désormais
Que me livrer en paix aux soins que je préfère...
J'ai là des plans nombreux...etmes pinceaux sont prêts:
Je fuirai dans Auteuil, et de nouveaux portraits
Viendront bientôt égayer le parterre.

430

BOILEAU

Dans Auteuil... c'est charmant! et nous irons t'y voir.

Ta maison est pourtant bien près de la rivière...
N'est-il pas vrai, Chapelle?...

435

CHAPELLE

Oui, tu dois le savoir !...

MOLIÈRE

Va, pour longtemps encor, j'ai, mon pauvre Chapelle,
Des ridicules à tracer.
On croit qu'en vieillissant, ils vont enfin cesser;
Mais chaque jour les renouvelle.

440

BOILEAU

C'est comme mes Cotins : ils reviennent toujours;
Je les accable tous les jours ! -
De mon inflexible franchise,
Et tous les jours je vois dans de nouveaux écrits
Non pas les mêmes mots, mais la même sottise;
Et tous les jours je vois des Cotins rajeunis,
Qui, se modelant bien sur des oeuvres barbares,
Ne pouvant être beaux, veulent être bizarres.
Le mauvais goût est une hydre, morbleu !
J'ai beau couper, couper les têtes qui renaissent,
Plus fières elles reparaissent !
Et, ma foi! ce n'est plus un jeu.
Les sots feront lignée !... Adieu, la poésie!...
Nos efforts seront superflus !
Voilà les hommes de génie
Qui doivent occuper, quand nous ne serons plus,
Nos places à l'Académie !

445

450

455

MOLIÈRE

Ne perdons pas courage, allons, mon cher Boileau,
Marchons ensemble, unissons nos fêrules ;
Comme le vieux Cotin poursuivons le nouveau,
Et fouettons tous les ridicules!...

460

BOILEAU

Pour moi j'avais promis de faire, à tout jamais,
La guerre aux sots... j'ai tenu ma parole.

CHAPELLE

Prenez garde, Messieurs ! Leurs rangs sont bien épais !...

465

MOLIÈRE *(avec affection)*

Eh bien ! S'ils troublent nos succès,
Que notre amitié nous console !

CHAPELLE

Ah ! Pour nous consoler, aimons et buvons frais !
Plaisir vaut mieux que renommée...
L'amour, le vin, voilà ce qui m'émeut...
La gloire, voyez-vous, n'est que de la fumée.

470

MOLIÈRE

De la fumée !... Oui, oui... mais n'en a pas qui veut !...

BOILEAU *(avec chaleur)*

Bien ! Molière, il me vient une idée... Oui... j'espère
Que de tes ennemis tu vas être vengé.

Tu quittes le théâtre; eh bien ! Sois mon confrère,
Sois de l'Académie... Un puissant préjugé
T'en éloignait... plus d'obstacles sans doute.

475

MOLIÈRE

Cet honneur...

BOILEAU

Laisse donc... écoute :
Il est onze heures... bien ! On doit être assemblé.

480

CHAPELLE

C'est un honneur suprême,
Despréaux a raison, il faut aujourd'hui même
Que là-bas tu sois appelé !

MOLIÈRE

Mais...

(Il sort.)

BOILEAU

Et j'y cours... Oui, je veux leur apprendre
Que l'obstacle est levé.... je vais bien les surprendre...
Molière, sois à nous! le siècle de Louis
De ton nom s'embellit encore.
Ah! que d'un nom si beau notre temple s'honore !
Consacre-nous des jours dont enfin tu jouis.
Pour aller à la gloire en dépit de la haine
Par notre temple il faut passer ;
Et Molière doit s'y placer

485

490

Entre Racine et La Fontaine.

SCÈNE VIII

Molière, Chapelle.

MOLIÈRE

Despréaux...?

495

CHAPELLE

Il est loin... C'est un brave homme au fond.

MOLIÈRE

Allons ! Je ne veux pas...

CHAPELLE

Et pourquoi ne pas faire,
En ce cas, mon ami, ce que tant d'autres font ?
Regrettes-tu déjà tes acteurs ?

500

MOLIÈRE

Au contraire :
Ils m'ont trop fait de mal !...

CHAPELLE

Eh ! Vraiment je te crois !...
Des soucis du théâtre enfin te voilà quitte...
C'est un parti fort sage et je t'en félicite.

505

MOLIÈRE

Les ingrats !

CHAPELLE

Oui, sans doute, et je t'ai vu cent fois
Querellant les acteurs, joué par les actrices :
Quand de leurs intérêts tu portais tout le poids,
Ils t'accablaient de leurs caprices.
Mais de ces tyrans de coulisses
Il faut te venger, tu le dois ! .
Quand tu fais tout pour eux, que font-ils pour te plaire ?

510

MOLIÈRE

Rien.

CHAPELLE

Les vois-tu du moins te seconder ?

515

MOLIÈRE

Jamais.
Je les crains plus que le parterre :
Ils me font tous les jours expier mes succès.

CHAPELLE

Aux yeux du monde enfin tu subis leur disgrâce.
Franchement, est-ce là ta place ?
Travailler... bien encor... mais vivre au milieu d'eux...

520

MOLIÈRE

Chapelle... oh ! Que dis-tu ?... Quelle erreur est la tienne !
J'ai partagé leur sort, leur gloire était la mienne,
Et je n'en rougis pas ; querelleurs, glorieux,
Jaloux parfois, un seul mot les ramène : 525
Passons-leur des travers ; c'est une grande chaîne
Qui s'attache aux mortels et les réunit tous.
Le bourgeois à les siens, et la Cour en fourmille ;
Les travers, mon ami, ce sont là parmi nous
Des ressemblances de famille ; 530
Mais, s'il est des vertus aussi,
Crois-moi, Chapelle, on les connaît ici...
Dans la société d'où l'orgueil les efface
Plus d'un pauvre comédien
À coup sûr tiendrait mieux sa place, 535
Qu'un bel esprit, qu'un aimable vaurien,
Ou qu'un prôneur de vertu par grimace...
L'honneur n'est pas aux lieux où l'on va le chercher,
Messieurs les gens du monde : il rit de vos hommages ;
C'est souvent dans ces coeurs chargés de vos outrages 540
Que la vertu va se nicher.

CHAPELLE

Bonnes leçons que j'aime à suivre,
Car je suis philosophe.

MOLIÈRE

Oui, quand tu n'es pas ivre.

CHAPELLE

Eh ! Qu'importe ? Vois-tu, je cherche à m'étourdir, 545

Sur les vices et la folie r
De ces pauvres humains que je ne puis haïr :
En philosophe aussi je me livre au plaisir.
Cette route ici bas que nous avons suivie
Ne diffère jamais que par les voyageurs : 550
Toi, tu suis en rêvant nos sublimes penseurs;
Moi, de lierre gâiment je couronne ma vie,
Et je marche avec les buveurs :
Mais au fond sous d'autres couleurs
C'est la même philosophie. 555

MOLIÈRE

La tienne te pourrait jouer un mauvais tour,
La mienne est ce qu'il faut; tu le vois chaque jour.
J'ai de nouveaux chagrins que par elle j'oublie.

CHAPELLE

Tout va changer... tu dois jouir de tes succès...
Ta gloire... 560

MOLIÈRE

Non, les sots aiment trop la vengeance :
Je ne me flatte pas d'une vaine espérance,
Le vice démasqué ne pardonne jamais.
Je dois à mes travaux les chagrins de ma vie,
Mais je suis consolé par eux. 565
Contre la sottise et l'envie
Ce qui soutient un talent généreux,
C'est ce pressentiment de grandeur et de gloire,
C'est cet avis secret qu'il ne doit pas mourir ;
Dans un équitable avenir 570
Il voit le jour de la victoire.

Quand je ne serai plus on me jugera mieux.
Et la fureur des envieux
Tombera devant ma mémoire !

CHAPELLE *(avec émotion)*

Molière !...

575

MOLIÈRE

Mon ami !... Fais-moi donc un plaisir :
Vois mes comédiens... là-bas que vont-ils faire?
Ils m'ont trop irrité... mais je suis un bon père :
Quittons-les en amis...

CHAPELLE

Oui, c'est fort bien agir...
Sur ta promesse au moins ne va pas revenir !

580

(Seul.)

MOLIÈRE

Je te réponds de ma colère !...
Oui certe! enfin je suis las de souffrir ;
Eux-mêmes sont venus m'offrir
L'occasion de me montrer sévère...

585

SCÈNE IX

Molière, Lucile.

LUCILE

Le voilà seul... je tremble !... Il le faut aborder.

MOLIÈRE *(sans la voir)*

Grand Dieu ! Pour des ingrats quelle était ma faiblesse !

(Haut.)

LUCILE

Je n'ose hélas le regarder.
Allons, un peu de hardiesse :
Monsieur... ?

595

MOLIÈRE

Que me veut-on ?

LUCILE

Comme il est en courroux !
Je me retire.

MOLIÈRE

Ah ! Lucile... c'est vous.
Demeurez, mon enfant.

595

LUCILE

Mon bon monsieur Molière,

D'où vient un accueil si sévère ?
Votre coeur serait-il changé ?
Le mien de vos bontés conserve la mémoire...

MOLIÈRE

Changé pour toi !... Le peux-tu croire ? 600
Mais il est du moins corrigé
De son aveugle confiance
Et de sa folle complaisance :
Désormais, j'en fais le serment,
Je deviendrai bourru, dur, sauvage, intraitable, 605
Et j'enverrai tous les humains au diable.

LUCILE (à part)

Pour le fléchir j'ai pris un bon moment.

MOLIÈRE

Mais toi, que voulais-tu ? Parle, ma bonne amie.
Pour le travail, négligeant le plaisir,
Aurais-tu besoin de loisir ?... 610
Je le sais, trop d'étude ennuie,
Et je permets...

LUCILE

Vous, devenir méchant !...
Vous en voulez jouer le personnage;
Ce rôle ne sera jamais votre partage, 615
Vous l'oubliez à tout instant.

MOLIÈRE

Que je t'embrasse !...

(Haut.)

LUCILE

Allons, il me rassure,
Et le voilà bien disposé.
Plus je raisonne et moins je me figure 620
Qui peut ici s'être exposé
A caresser la Cour d'une espérance vaine ;
Car jamais cette pièce...

MOLIÈRE

Oui, je t'entends sans peine,
Tu parles de Psyché... je ne m'en mêle plus ; 625
Consulte Quinault là-dessus ;
Corneille aussi peut te répondre ;
Dans cet ouvrage qu'on attend,
Tous deux ont bien voulu confondre,
Pour célébrer le roi, leur zèle et leur talent. 630
J'y renonce, pour moi. Par leurs soins répétée,
La pièce enfin sera représentée,
Et plus heureux...

LUCILE

Y pensez-vous ?
En vain, hélas ! chacun de nous 635
Pour être prêt hâterait sa mémoire,
Il manque un rôle, et l'on peut croire
Que de longtemps...

MOLIÈRE

Oui, l'Amour, en effet...

Ils chercheront.

640

LUCILE

Mais, c'est très difficile ;
Car au quatrième acte...

MOLIÈRE

Ah ! Lorsque je l'ai fait,
Je pensais à quelqu'un : va, ma pauvre Lucile,
C'était bien lui qu'il nous fallait.
Sans cesse, en écrivant ce rôle,
Je voyais son maintien, j'entendais sa parole ;
A sa jeunesse, à son noble abandon,
Chacun eût reconnu le maître de Cythère :
Comme l'Amour il avait tout pour plaire,
Talent, grâce, beauté...

645

650

LUCILE

Vous parlez de Baron.

MOLIÈRE

Oui, ce petit ingrat, dont la tête éventée,
Oubliant en un jour mes soins et mes bienfaits,
En me fuyant éteignit pour jamais
De ses succès l'espérance avortée.

655

LUCILE

Peut-être il reviendra...

(Lucile fait un signe à Baron qui paraît dans le fond.)

(Baron s'éloigne un peu.)

MOLIÈRE

J'en conserve l'espoir.
Je l'élevai... mais non, je ne veux plus le voir.
Il méconnut son bienfaiteur, son père...
Je l'aimais tant... !

660

SCÈNE X

Les mêmes, Baron.

BARON *(se jetant aux genoux de Molière)*

Grâce, monsieur Molière.

MOLIÈRE

Grand Dieu !... C'est lui.

BARON

J'embrasse vos genoux.

(À Baron.)

MOLIÈRE

Ah ! Petite rusée !...
Allons, relevez-vous.
Comme le voilà grand !... Je sens que ma tendresse...

665

BARON

Ah ! Pardonnez à ma folle jeunesse,
Si je fuyais ingrat, j'arrive repentant;
Loin de vous mon âme inquiète, 670
Cédant à sa peine secrète,
Me tourmentait d'un remords déchirant.
Les applaudissements d'un public idolâtre,
Qui jusqu'alors avait fait mon bonheur,
Sans me flatter rappelaient à mon coeur 675
Ces jours où sous vos yeux je brillais au théâtre.
Entouré, recherché, j'étais dans l'abandon,
Tout me manquait, au milieu de l'aisance ;
Je reviens, n'ayant plus hélas que l'espérance
D'obtenir de vous mon pardon. 680

MOLIÈRE

Pauvre enfant !... Ton pardon ! Ah ! Tu connais Molière !
D'avance il était dans mon coeur.

LUCILE (*vivement*)

Je disais bien qu'à sa prière
Vous ne tiendriez pas rigueur.

MOLIÈRE

Oui da ! Mais la gaité t'est bientôt revenue; 685
Cela te touche fort à ce qu'il me paraît.

BARON

Je l'avais priée en secret
De parler en mon nom ; votre bonté connue...

Pour son talent...

MOLIÈRE

J'ignorais celui-là...

690

Qui l'aurait dit !.. Oui vraiment elle en a,

Et beaucoup pour une ingénue.

Je crois me rappeler... Eh ! Sans doute, autrefois

Chacun riait de vos amours d'enfance ;

Et cela dure encor ? Voilà de la constance !

695

Je gagerais que pendant son absence

Vous vous écriviez quelquefois ?

Plaît-il ?... Hem ?... Je vous vois sourire.

LUCILE

Ne pouvant plus causer...

BARON

Il fallait bien s'écrire.

700

MOLIÈRE

C'est juste. Épris de ses jeunes appas,

Plus que jamais Lucile t'est donc chère?...

C'est au mieux; mais enfin que prétendez-vous faire ?

BARON

Nous voulons être heureux.

MOLIÈRE

Ne vous mariez pas.

705

LUCILE

Au contraire ; c'est là toute notre espérance,
Croyez-vous que l'hymen arrive tout exprès
Pour chasser aussitôt le bonheur ? Moi je pense
Que, quand on s'aime avant, l'on peut s'aimer après.

BARON

Et toujours...

710

MOLIÈRE

J'ai pensé de même,
Et long-temps aussi j'ai rêvé
Ce bonheur dont l'hymen vous présente l'emblème ;
Je me trompais, et c'est un faux système;
Ma femme me l'a bien prouvé.

715

BARON

Nous savons que le mariage
Fut toujours attaqué par vous,
Mais vous verriez un bon ménage
Si je devenais son époux.

MOLIÈRE

Par curiosité j'irais donc à la noce.

720

LUCILE

Il dépendra de vous d'en hâter le moment.

MOLIÈRE

De moi ?

LUCILE

Oui sans doute.

MOLIÈRE

Et comment ?

LUCILE

Mon père sait nos vœux ; mais, pour qu'il les exauce,
Un mot de vous...

725

MOLIÈRE

Je n'ai plus de crédit,
Lucile ; ne t'ai-je pas dit
Que, dégoûté d'un métier si pénible,
Et las d'essuyer des rebuts,
Je vais dans un séjour paisible
Oublier les momens qu'en ces lieux j'ai perdus.

730

BARON

Oh ! Ciel ! Vous nous quittez !

LUCILE

Dieu ! Serait-ce possible ?

BARON

Qui peut vous inspirer ce funeste projet ?

735

MOLIÈRE

Depuis longtemps je le médite ;
Ah! pour eux que n'ai-je pas fait ?
Les ingrats !... Mais enfin pour toujours je les quitte.

LUCILE *(avec émotion)*

Non, vous nous resterez...

MOLIÈRE

Après ce dernier trait !
Quand ce matin refusant de m'entendre...

740

LUCILE

Quoi ! C'est là le motif ?... Que vous m'avez fait peur !

MOLIÈRE

Que dis-tu ? Je ne puis comprendre...

BARON

Oui, vous pouvez encor faire notre bonheur.
Vous obtiendrez tout de son père.

745

LUCILE

Vous resterez auprès de vos amis.

BARON

Vos protégés seront unis.

LUCILE

Et nous conserverons Molière.

MOLIÈRE

Mais encor.

LUCILE

Ceux que votre voix
Accuse ici d'ingratitude
Pour être heureux suivront toujours vos lois.
Oui, leur tendre sollicitude,
En se déguisant à vos yeux,
De plaire à leur ami s'était fait une étude ;
Ils veulent célébrer un jour si glorieux.

750

755

BARON

Comprenez-vous ?

MOLIÈRE

Du tout ; quelle époque fameuse ?...
J'ai beau chercher : ma tête en vain se creuse.

LUCILE

Je vais vous le dire tout bas...
Je vous fais une confidence,
Ainsi ne me trahissez pas :

760

C'est le jour de votre naissance.

MOLIÈRE

En vérité ?...

LUCILE

Voulez-vous les punir?

765

MOLIÈRE

Ma naissance ? Oui ; c'est vrai.

BARON

Lui seul ici l'ignore ;
Mais de ce jour à jamais l'avenir
Conservera le souvenir,
Et nos derniers neveux le fêteront encore.

770

MOLIÈRE

C'était pour moi... Leur fol entêtement,
Leurs refus, leur gâité, je vois tout à présent !
Et je les accusais... Ah ! Combien je déplore !
Les soupçons dont mon coeur avait pu les flétrir.
Faut-il donc qu'il se mêle encore
Des regrets à tant de plaisir !

775

LUCILE

Oubliez-les.

MOLIÈRE

Et vous dont la tendresse
A rendu la paix à mon coeur,
C'est par mes mains que le bonheur
Embellira votre jeunesse.
Vous voulez être unis; je ferai mes efforts
Pour que votre hymen s'accomplisse.

780

BARON

Que de bontés!...

MOLIÈRE

Modère tes transports :
À tous deux j'aurais pu rendre un meilleur office.

785

LUCILE

Justement, j'aperçois mon père.

MOLIÈRE

Tu vas voir.

BARON

Songez qu'en vous est notre unique espoir.

SCÈNE XI

Les mêmes, Lathorillière.

LATHORILLIÈRE

Baron ici !

790

MOLIÈRE

Hé bien ! La Thorillière,
Tu parais étonné de le voir en ces lieux.

BARON

J'ai regagné l'amitié de Molière.

LATHORILLIÈRE

Il est bien bon ! Et vous êtes heureux.
J'aurais, certes, moins d'indulgence.

795

LUCILE

Quand tout est oublié...

LATHORILLIÈRE

Taisez-vous s'il vous plaît.

MOLIÈRE

Ne vas-tu pas gronder ? Cela me déplairait.
Baron n'est pas coupable, et de ma confiance
Désormais je veux l'honorer.
Dès ce jour au théâtre on l'aurait vu rentrer,
Si j'y gardais quelque influence ;

800

Mais il suit ma fortune, et bientôt, par mes soins,
Rien ne manquera, je l'espère,
À ses désirs, à ses besoins,
Car je veux lui servir de père.

805

LUCILE (*bas*)

Très bien !

LATHORILLIÈRE

Comment ? Que dites-vous ?
Seriez-vous encore en courroux.

MOLIÈRE

Moi, point ; mais soit dégoût, soit fatigue ou caprice,
Je renonce au théâtre, et comme un bon bourgeois
J'espère vivre en paix loin du bonheur factice
Qui m'éblouissait autrefois.

810

LATHORILLIÈRE

C'est sérieusement ?

MOLIÈRE

Sans doute.

815

LATHORILLIÈRE

Mais je venais vous avertir
Que nous voulions, pour prévenir
Ce coup qu'ici chacun redoute,
Répéter à l'instant.

MOLIÈRE

Ces soins sont superflus :
À mon tour moi je ne veux plus.

820

BARON

On ne peut mieux.

LATHORILLIÈRE

Vous prenez mal la chose.

MOLIÈRE

C'est possible.

LATHORILLIÈRE

Pourquoi... ?

825

MOLIÈRE

Je ne sais.

LATHORILLIÈRE

La raison... ?

MOLIÈRE

Mais... ma foi demande à Baron.

BARON

Je dis qu'il agit bien, et je le dis pour cause.

LATHORILLIÈRE

Petit flatteur, voyez un peu...

830

Lucile qu'en dis-tu, ma chère ?

LUCILE

Moi ? j'approuve très fort Molière.

LATHORILLIÈRE

Encore ! Allons, pour le coup c'est un jeu.

Nous allons répéter.

MOLIÈRE

Non vraiment, je vous jure.

835

LATHORILLIÈRE

Si fait.

MOLIÈRE

Non.

LATHORILLIÈRE

Je vous en conjure...

Si vous saviez pourquoi nous avons refusé !

MOLIÈRE

J'en sais tout ce qu'il faut.

840

BARON

Allons, ferme, courage !

LATHORILLIÈRE

Écoutez-moi.

MOLIÈRE

Je suis mal disposé.
Et ne veux point t'entendre d'avantage.

LATHORILLIÈRE

Mais quel étrange entêtement !

845

MOLIÈRE

Le mien est des plus forts... il n'est qu'une manière
De le faire cesser, elle est en ton pouvoir,
Mais tu n'en voudrais pas user.

LATHORILLIÈRE

Parlez, Molière.
Je sais qu'il est de mon devoir,
Puisque le sort de mes confrères
En mes mains est remis par vous,
De leur sacrifier, pour fléchir ce courroux,
Mes espérances les plus chères.

850

(Haut.)

MOLIÈRE (*bas à Baron*)

Tous mes comédiens ont du bon... entre nous...
Je vais donc m'expliquer : ta fille est jeune et belle,
Un bon mari doit être heureux près d'elle ;
Il faut la marier. Je te donne ma foi
De rester...

855

LATHORILLIÈRE

Quelle fantaisie !
Et quel rapport... ?

860

MOLIÈRE

Je ne sais... je suis, moi,
Dans mon jour de bizarrerie ;
Mais j'y tiens fort et lui veux d'un époux
Faire présent, morbleu!... c'est mon envie.

865

LATHORILLIÈRE

Maison croirait vraiment que vous parlez pour vous...
Quelle chaleur... !

MOLIÈRE

Pour moi, non, sur mon âme :
L'hymen est un lien fort doux ;
Mais j'ai bien assez de ma femme.
Quoi qu'il en soit, réfléchis mûrement.
Le mari que je lui destine
Est jeune, aimable, et c'est, je m'imagine,
Celui qui lui convient; du reste, un beau talent,
De puissants protecteurs et de l'argent comptant.

870

875

LATHORILLIÈRE

Ce sacrifice là n'est pas pénible à faire,
Mais ma fille avant tout m'est chère,
Et si son coeur y consent j'y souscris.

MOLIÈRE

Allons, enfans, vous voilà réunis ;
J'ai pris en pitié votre flamme ;
Mes soins ont comblé votre espoir..
Baron, je te donne une femme,
Et puisses-tu ne m'en jamais vouloir.

880

LATHORILLIÈRE

Quoi ! Ce mauvais sujet ?...

BARON

Monsieur Lathorillière,
L'amour est un grand maître et change bien un coeur ;
Pour mériter Lucile et votre estime,
Sous les leçons de cet esprit sublime,
Mes succès vont bientôt égaler mon ardeur;
Votre fille est à moi, je vous dois mon bonheur,
Et vous serez bientôt fier de m'avoir pour gendre.

885

890

MOLIÈRE

J'en réponds.

LUCILE

J'en suis sûre.

MOLIÈRE

Un refus obstiné
Me fâcherait !...

895

LATHORILLIÈRE

Allons, comment ne pas se rendre
Lorsque Molière a pardonné.

SCÈNE XII

Les Mêmes, Chapelle, Les Comédiens.

CHAPELLE

Vos efforts seront vains, je vous le dis d'avance.

LATHORILLIÈRE

Mes amis, il nous reste...

CHAPELLE

Allons, il recommence...
Cet homme-là jamais n'a pu prendre un parti.

900

MOLIÈRE

Au contraire, mon vieil ami,
J'ai toujours pris celui de la reconnaissance;
Ils voulaient me fêter... je sais tout, mes enfants...
Lorsque mon humeur inquiète,
Prompte à se créer des tourments,
Loin d'eux rêvait une retraite.

905

Mes vains soupçons s'éloignent pour toujours,
Et près de vous je veux finir mes jours.

MADemoiselle de BRIE

Ce bon Molière !

910

BRÉCOURT

Il est toujours le même.

MOLIÈRE

Pour vous prouver à quel point je vous aime,
Je veux aussi vous faire un don:
Mes bons amis, embrassez tous Baron.

LATHORILLIÈRE

C'est mon gendre.

915

MADemoiselle de BRIE

Vraiment ?... Ma surprise est extrême.
Et quoi! tu consens tout de bon ?

SCÈNE XIII

Les mêmes, Boileau.

BOILEAU

Réjouis-toi, mon cher Molière,
De notre Académie accourant à l'instant,
J'embrasse mon nouveau confrère.

920

CHAPELLE

Je vous en fais à tous mon compliment.

MOLIÈRE

Quoi ! L'on m'aurait choisi.

LULLI

Tout le monde te fête.

BOILEAU

Parmi nous ta place était prête
Depuis long-temps; après de trop dangereux coups, 925
La sottise finit par avoir le dessous.
La justice et le goût tôt ou tard la renversent ;
Leurs jugements qu'en vain traversent
L'ignorance et la vanité
Sont toujours accueillis par la postérité. 930
Sans attendre cette victoire,
Nous avons adopté ta gloire.
L'envie opposait à nos vœux
De ses prétentions la trop faible barrière ;
Elle est levée enfin, nous pouvons être heureux : 935
Tu quittes le théâtre, et nous avons Molière.

MOLIÈRE

D'un tel empressement je suis vraiment confus ;
Et trop flatté de cet honneur insigne :
Le choix qu'on fait de moi prouve qu'on m'en croit digne,
Et mon coeur ne veut rien de plus. 940
Sans l'avoir mendié, j'obtiens votre suffrage ;

Mais, mon ami, penses-tu qu'à mon âge
On sacrifie ainsi ses goûts et son repos ?
Le bonheur est le but que chacun veut atteindre.
Je le trouve en ces lieux : qu'on cesse de me plaindre;
Ici j'ai des amis, et chez vous des rivaux.

945

BOILEAU

Tu nous refuses donc ?

CHAPELLE

Quel homme inconcevable.

(Tous les comédiens l'entourent.)

MOLIÈRE

Regarde ma famille, elle est autour de moi.
Si je l'abandonnais, quel autre près du roi
Élèverait pour elle une voix secourable ?
Moi, les abandonner !... Quels honneurs éclatants
Remplaceraient leur tendresse si chère !
Approuve-moi, Boileau ; tu sais qu'un père
Se doit d'abord à ses enfants.

950

955

LUCILE

Quelle bonté !

LULLI

Moi, ze crois que z'en pleure.

CHAPELLE

J'en suis ému.

BOILEAU

Oui, Molière, demeure.

Chéri, fêté, qui n'envierait ton sort;

960

Pour son bonheur, Messieurs, soyez toujours d'accord.

C'est du sien que dépend le vôtre.

Molière, tes vertus ont trompé notre espoir.

Parmi nos noms, il faut donc voir

Ton nom remplacé par un autre.

965

Sans nous tu marcheras à l'immortalité ;

Et nous dirons à la postérité :

Rien ne manque à sa gloire ; il manquait à la notre.

LULLI

Ce soir, nous shanterons : tou vas entendre un air...

Dont le mérite est dans la circonstance,

970

Fort beau du reste; il est de moi, mon sher...

Et digne dou souzet : c'est tout dire, ze pense.

BOILEAU *(donnant une couronne à Molière)*

Que le laurier de Plaute, en dépit des jaloux,

S'unisse sur son front aux palmes de Tércence.

MOLIÈRE

De grâce, mes amis...

975

CHAPELLE

Nous te la donnons tous,

Et c'est le bouquet de la France.